

A l'aide de l'étude critique des documents et de vos connaissances, vous montrerez les enjeux de la crise boulangiste.

Document 1 : Discours de Clémenceau à la Chambre des députés le 4 juin 1888, en réponse à la demande de révision constitutionnelle déposée par Boulanger - JORF

Qu'y a-t-il dans ce document ? J'en retiens deux idées. La politique de parti a fait son temps ; il faut un régime nouveau. (...) Il est vrai que M. le général Boulanger ne voit dans un parti que le groupement de certains intérêts secondaires. (...) Le parti républicain a une longue et douloureuse histoire. Tous ici nous revendiquons, dans la bonne comme la mauvaise fortune, la solidarité républicaine. Nous acceptons même la solidarité de nos fautes, précisément parce que nous sommes un parti et tenons à honneur d'être un parti.

On vous dit : « Dispersez-vous, monarchistes ; abdiquez, républicains qui avez souffert l'exil et affronté la mort pour vos idées : voici un homme qui vous réunira tous, dans un parti nouveau et unique qui sera le parti démocratique. » Le parti démocratique, nous sommes et nous en serons toujours : il n'est pas nécessaire de le fonder.

On a raillé le régime parlementaire, on a trouvé étrange que 500 hommes, discutant les plus graves problèmes sociaux, ne les résolvent pas tous par enchantement. Les plus grands esprits ont étudié ces questions sans pouvoir les résoudre, et on s'aperçoit avec étonnement que, sur tous ces points, nous ne sommes pas d'accord.

Mais ces discussions qu'on nous reproche sont notre honneur, elles prouvent notre ardent désir de nous éclairer et de faire triompher les solutions les plus justes. Oui, gloire aux pays où l'on discute, et honte aux pays où l'on ne parle pas.

Vous voulez toucher au parlementarisme ; mais le parlementarisme, c'est le gouvernement représentatif, c'est la République elle-même sur laquelle vous voulez porter la main. Cela, nous ne le permettrons pas.

Document 2 : « La Prise de la Bastille ». Illustration de Paul de Sémant, publiée dans le journal *La Bombe*, n° 18, 14 juillet 1889.

*A l'arrière plan : « Bastille parlementaire »*

*sur le drapeau : « Vive la république honnête A bas les voleurs »*

*sur le canon :  
« suffrage universel »*

*légende du bas :  
« Le Général : En avant,  
électeurs, en avant »*

